ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958
2e CIRCONSCRIPTION DU FINISTERE

"FORMATION REPUBLICAINE"

Favorable à l'action du Général DE GAULLE

CANDIDAT :

François CREIGNOU

Concessionnaire commercial
Ancien combattant des Forces françaises libres
Ancien premier adjoint au Maire de Brest

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Raoul BORNEUF

Commerçant
Ancien combattant des Forces françaises libres

S'il vous plaît, chères Electrices et chers Electeurs brestois, lisez ces quelques lignes. Elles remplaceront avantageusement les ridicules palabres des réunions électorales. Elles sont dites sans haine par un homme qui a un profond respect de la pensée d'autrui, même quand elle est très éloignée de la sienne.

Voici donc en quelques phrases comment et pourquoi je sollicite votre confiance et ce que j'ai l'intention de réaliser si vous me le permettez.

Pour ne pas ressembler à une girouette, je n'ai pas voulu demander l'investiture d'un parti politique. Je me présente simplement à vous avec mon titre d'ancien compagnon du Général DE GAULLE pour lequel, depuis le 18 Juin 1940, mon dévouement et ma fidélité sans tache ont été confirmés par des faits. Ceci étant incontesté, mes amis considèrent que la Cinquième République doit être servie par ceux qui ont contribué à son avènement, et estiment ainsi que je suis habilité à défendre l'action du Général DE GAULLE, les intérêts de la Ville de Brest et le bien-être de sa Population.

Le parlementaire que vous choisirez le 23 Novembre sera celui de la Ville de Brest. Il devra prendre comme principal objectif : le développement économique de notre ville, seul moyen qui permettra d'éviter l'exode de notre population et de donner à nos travailleurs les moyens de vivre convenablement. Le programme que je me propose de réaliser intéresse les différentes catégories de la population brestoise et se rapproche ainsi d'assez près à celui que devrait poursuivre une Municipalité.

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE :

Ceci constitue, pour notre ville et pour la totalité de sa population, une question vitale à laquelle nous devons nous consacrer avec la plus grande énergie. Notre situation n'est certes pas désastreuse pour le moment, mais elle peut le devenir à bref délai si nous nous refusons d'ouvrir les yeux.

Pour résoudre ce grave problème que nous faut-il ? tout d'abord être définitivement fixés sur les buts à atteindre, savoir ce que nous désirons et ne pas vouloir l'impossible ; c'est là le point de départ. Nous pourrions alors utiliser dans notre ville toutes les bonnes volontés qui accepteraient de suivre le chemin tracé.

J'ai la certitude aujourd'hui que les capitaux nécessaires seront mis à notre disposition afin que la Ville de Brest puisse obtenir le complément d'activité, qui lui fait défaut, pour utiliser une importante main-d'œuvre qui bientôt se trouvera sans travail.

Ce complément sera l'installation de nouvelles industries et usines de transformation de produits africains. Ce sera aussi la mise en valeur de ce que nous possédons, c'est-à-dire : de notre Port de Commerce, du Port militaire et de son Arsenal, de nos Entreprises et de nos Industries, du Tourisme et de notre Terrain d'Aviation. Voilà ce que nous devons faire pour éviter des faillites et l'exode de notre population vers des lieux plus favorisés.

LOGEMENTS ET SALAIRES :

Notre ville est toute neuve, l'industrie du bâtiment y a fait des merveilles. Il y a donc, dans un proche avenir, espoir de résoudre la crise du logement. Mais, compte tenu des salaires pratiqués en France et du prix de revient de la construction, sera-t-il possible aux ouvriers de prendre possession de ces logements ? *NON !* et si nous désirons vraiment que chacun y trouve son compte, il est indispensable de donner aux travailleurs un salaire honnête et une augmentation des allocations-logements qui leur permettront d'organiser une vie familiale agréable.

DOMAINE SOCIAL :

Il existe là un problème n° 1. C'est celui des Vieux, ceux qui ont droit à notre respect et auxquels nous avons le devoir d'assurer une vieillesse heureuse en leur donnant, quelle que fut leur position, le minimum vital et le bénéfice des lois sociales. Ce projet semble tellement naturel qu'il ne peut y avoir aucune difficulté à le réaliser.

PROBLEME SCOLAIRE :

Il faudra bien en parler un jour si nous sommes sincèrement décidés à le résoudre. Essayons d'abord de le dépolitiser, les difficultés en seraient déjà bien aplanies. Publiques ou privées, ces écoles ont dans notre pays de très bonnes raisons d'exister. Etant donné qu'elles poursuivent le même but, je souhaite que dans l'une comme dans l'autre les enfants de France profitent des mêmes avantages.

JEUNESSE ET SPORTS :

Il est indispensable que dans ce domaine on sorte enfin de l'ère des promesses et des tergiversations et que l'on donne à nos Jeunes un outillage sportif digne d'une ville de 120.000 habitants.

Nos jeunes garçons et nos jeunes filles doivent pratiquer dans de bonnes conditions le sport qui leur convient. Un sportif se porte bien, il est bon travailleur et bon Français.

Ce programme n'est pas le récit des habituelles promesses électorales. Il ne contient que ce que nous pouvons réaliser si vous acceptez, une fois encore, de m'accorder votre confiance. Quoiqu'il en soit, je me propose d'y travailler de toutes mes forces.

La vocation qui consiste à rendre service à son prochain en apportant un peu de bien-être à la société n'est lucrative à aucun point de vue ; pourtant ceux qui la possède ne sont jamais découragés, pas même devant l'ingratitude humaine. C'est pour cette raison, cher Public brestois, que nous vous demandons très humblement la possibilité d'accomplir notre mission en acceptant, le 23 Novembre, de voter pour nous.

Le Candidat :

François CREIGNOU

Le Remplaçant éventuel :

Raoul BORNEUF

I.C.A. 17 RUE JEAN-JAURÈS - BREST